

SOLEIL

FACE A/
FACE B

D'APRÈS RAYMOND CARVER
[E]UTOPIA / ARMEL ROUSSEL



MÉDIATION:
ROMAIN CINTER
CINTER.ROMAIN@GMAIL.COM

- DOSSIER PÉDAGOGIQUE -

A DESTINATION DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE SUPÉRIEUR

eva

TABLE DES MATIÈRES

**SOLEIL, UN SPECTACLE D'APRÈS RAYMOND CARVER,
MIS EN SCÈNE PAR ARMEL ROUSSEL/[E]UTOPIA. P3**

- ARMEL ROUSSEL ET [E]UTOPIA, C'EST QUI?
- NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE
- RAYMOND CARVER, C'EST QUI?
- UNE OEUVRE ADAPTÉE :
DE LA NOUVELLE À LA COURTE-FORME THÉÂTRALE

SUR LE FOND : SEUL·E·S, ENSEMBLE ! P8

- NOUS FACE À LA NORME
- L'ALTÉRITÉ DANS LA LOOSE

SUR LA FORME :

ENSEMBLE, ÉCOUTER NOS SOLITUDES P11

- LE THÉÂTRE IMMERSIF
- 10+1 CRÉATIONS TECHNIQUES IN-SITU
 - LA SCÉNOGRAPHIE
 - L'UNIVERS SONORE

LES 10 NOUVELLES P14

L'ACCOMPAGNEMENT P18

- INTRODUCTION AU SPECTACLE EN CLASSE
- VISITE DU DÉCOR
- ACCESSIBILITÉ

CREDITS, DATES ET CONTACTS P20

LA PRESSE EN PARLE. P21

BIBLIOGRAPHIE. P22



SOLEIL
UN SPECTACLE D'APRÈS
RAYMOND CARVER
MIS EN SCÈNE PAR
ARMEL ROUSSEL/[E]UTOPIA



Soleil, c'est le nouveau spectacle d'Armel Roussel, créé en 2025. Il adapte dix nouvelles de l'auteur américain Raymond Carver. *Soleil*, c'est donc un voyage à travers l'écriture et l'univers d'un auteur, mais c'est aussi un voyage à travers le théâtre... Chaque nouvelle est jouée dans un endroit différent du théâtre !

ARMEL ROUSSEL ET [E]UTOPIA, C'EST QUI ?

Armel Roussel est artiste associé au Théâtre Varia (Bruxelles) et au Théâtre du Nord (Lille). Il est originaire de France, mais vit en Belgique depuis presque trente ans. C'est là qu'il a commencé et bâti sa carrière professionnelle dans le théâtre.

[e]utopia, c'est le nom de sa compagnie. Il évoque à la fois l'utopie, lieu imaginaire qui n'existe pas et l'eutopie, le lieu du bien ou du bonheur.

Depuis 1996, avec sa compagnie, il monte (ou "démonte"?) des pièces de théâtre, alternant le répertoire classique et contemporain, mais crée aussi des spectacles issus de sa propre écriture, d'un processus d'écriture collective ou de commandes passées à des auteur·ices.

Il est également enseignant depuis 22 ans à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (Insas) à Bruxelles et depuis 4 ans à l'École du Nord à Lille. Il intervient aussi ponctuellement dans d'autres structures partout dans le monde (TNB Rennes, Studio d'Art au Togo, Fotti au Sénégal, Indianostrum en Inde, CNSAD à Paris, etc.).

Depuis 2016, il dirige le cycle de mise en voix radiophoniques "Ça va, ça va le monde !" pour RFI au Festival d'Avignon.

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

“Après avoir monté depuis 1995 une trentaine de spectacles et performances, dont ces dernières années deux pièces d'auteur: *L'Eveil du Printemps* (2018), *Baal* (2022), une écriture personnelle : *Long live the life* (2020), et une écriture collective *Ether/After* (2021), je voulais m'attaquer à un type d'écriture que je n'avais jamais exploré au théâtre : la littérature non dramatique. J'ai beaucoup cherché... avant de trouver ce qui était là, sous mon nez : les œuvres complètes de Carver trônent sur ma table de chevet depuis 1993, année où j'ai découvert Raymond Carver grâce au film *Short Cuts* de Robert Altman. Travailler sur Carver et d'autant plus sur des nouvelles m'est apparu alors comme une évidence, même si jusque là je n'avais pas imaginé en faire un jour théâtre. J'y ai vu un immense terrain de jeu fictionnel où les obsessions font finement écho à notre époque. Ce que j'aime chez Carver, c'est ce mélange entre le "presque rien" et "l'immensité", entre la base tragique du quotidien et une certaine ironie. J'aime comment "ça creuse profond l'air de rien". Et j'aime aussi comment sous des traits réalistes, l'œuvre bascule souvent dans une sorte de rêve, parfois même de fantastique, et comment la réalité peut soudainement se trouver transfigurée.



Pour les trente ans de notre compagnie, [e]utopia, je souhaite offrir au public un spectacle à la fois festif et profond, intense et léger, qui charrie des émotions contrastées en allant chercher chacun.e dans son intimité face à des sujets aussi larges que l'amour, l'amitié, la mort, l'euthanasie, la fête, la paranoïa, la guerre, la solitude, l'espoir... La joie aussi. Un spectacle où on se raconte des histoires - encore - et où on a le goût d'être ensemble - encore - dans une expérience collective à la fois immersive et déambulatoire comme seul le théâtre peut l'offrir. Ce spectacle, je l'ai nommé *Soleil*, titre un peu ironique car l'écriture de Carver est plutôt lunaire. *Soleil* comme une injonction que nous nous faisons à nous-mêmes, ou que nous ordonnons aux personnages ou à laquelle nous invitons le public. Car si les histoires racontées se passent dans un monde souvent à la dérive, où la quête de sens se noie parfois dans une vertigineuse sensation de vide qui pourrait annoncer la catastrophe, je souhaitais qu'au bout du bout il y ait une lumière qui nous laisse entrevoir des possibilités de lendemains meilleurs.”



ARMEL ROUSSEL, AVRIL 2025

RAYMOND CARVER, C'EST QUI ?

Nouvelliste et poète majeur, Raymond Carver est considéré à raison comme le Tchekhov américain, son œuvre et son style devenant rapidement incontournables. Sa vie comme sa carrière furent courtes et intenses...

Né d'une famille d'ouvriers de l'ouest américain, Raymond grandit dans un contexte d'alcoolisme et de précarité, où seule la lecture semble être un refuge.

La première partie de sa vie, celle qui le voit passer de l'ombre à la lumière, est étroitement liée à son histoire d'amour avec Maryann Burk, son amie du Lycée. Maryann et lui se marient alors qu'ils n'ont respectivement que 16 et 19 ans et qu'ils attendent déjà leur premier enfant. Leurs 27 années de vie commune sont racontées sans tabou dans le livre de Maryann : "What It Used to Be Like: A Portrait of My Marriage to Raymond Carver".

Faite de déménagements, d'études littéraires, de tentatives d'écriture, d'alcool et de petits boulots, la vie de Raymond, de sa femme et de ses deux enfants semble s'être glissée à l'intérieur même de ses nouvelles. Dans les années 70, avec le succès viennent aussi les postes de professeur d'anglais à l'université et une meilleure situation financière, mais l'alcool devient de plus en plus présent, jusqu'à l'emporter au plus bas.



*« Les textes qui ne sont faits que de mots,
et pas de chair et sang,
ne m'intéressent pas. »*

Raymond Carver

En 1977, à 39 ans, il arrête de boire et dès 1979, il quitte sa femme pour s'installer avec la poète Tess Gallagher. Il vit avec elle sa deuxième vie, jusqu'à sa mort prématurée à 50 ans, mort prématurée sans doute liée à ses nombreux excès passés.

Les nouvelles de Carver sont largement façonnées par l'histoire de sa vie. L'alcoolisme, l'errance, la "middle-class" et la "loose" de ses personnages sont des instruments que connaît et maîtrise Carver et avec lesquels il parvient à faire vibrer une musique intérieure, empreinte d'humanité, d'inquiétude et de rêve (ou de cauchemar?) qui nous semble si familière. Derrière le réalisme situé de ses nouvelles se tient une profondeur vertigineuse, un sentiment de vide universel.

UNE OEUVRE ADAPTÉE : DE LA NOUVELLE À LA COURTE-FORME THÉÂTRALE

La forme de la nouvelle est sans doute apparue au Moyen Âge. Elle émane d'une tradition du récit court dont font partie le lai, le conte, le fabliau, l'exemple, etc.

Les recueils de nouvelles qui ont marqué le genre et ses débuts sont l'*Heptaméron* de Marguerite de Navarre en 1558 ou *Les Nouvelles Exemplaires* de Miguel de Cervantès en 1613.

Mais c'est le XIXe qui deviendra l'âge d'or de la nouvelle. Toutes les autrices et auteurs en écrivent: Balzac, Flaubert, Stendhal, Musset, Sand, Poe, Dostoïevski, Melville, etc. Anton Tchekov, dont on dit que Carver a la carrure, a écrit 620 nouvelles !

Contrairement au roman, la nouvelle se concentre sur un seul événement. Ses personnages sont peu nombreux et sa fin présente souvent l'aspect d'une chute. Si on distingue deux types principaux de genre que sont le réalisme et le fantastique, il n'y a pourtant pas de thèmes ni de sujets que la nouvelle ne traite pas.

Baudelaire dira de la nouvelle : "Elle a sur le roman à vastes proportions cet immense avantage que sa brièveté ajoute à l'intensité de l'effet. Cette lecture, qui peut être accomplie tout d'une haleine, laisse dans l'esprit un souvenir bien plus puissant qu'une lecture brisée [...]."

Chez Carver, la forme courte semble naturelle. Elle condense son urgence et son angoisse, comme s'il tentait d'accrocher son attention et la nôtre à tout prix, à travers un réalisme ciselé. Les contraintes sociologiques de sa vie impactent également directement son écriture: l'alcoolisme, le temps volé à sa famille pour écrire, la précarité financière,... sont autant d'influences de l'environnement sur la production artistique.

Comme le précise Armel Roussel dans sa note d'intention, c'est le côtoiement entre le "presque rien" et "l'immensité", entre le "tragique" et "l'ironie" qui font la beauté des nouvelles de Carver et un terrain de jeu formidable pour le théâtre. Mais pas sans adaptation...

D'abord, **ce qui dans un livre nourrit la narration pour le ou la lecteur-ice, ne crée pas forcément de la théâtralité** pour un-e spectateur-ice. C'est pourquoi chaque nouvelle a dû être adaptée afin de lui trouver son rythme et sa forme et qu'elles puissent plonger au mieux le public dans son univers.

Par exemple, dans la nouvelle *Pourquoi l'Alaska*, l'écriture à la troisième personne et au passé simple s'est vue transformée en une écriture à la première personne et au passé composé, rendant la narration plus incarnée et au présent:

“Au moment où il allait éteindre la lampe de chevet, il lui sembla discerner quelque chose dans le couloir. Il regarda plus attentivement et, à nouveau, il crut voir une paire d'yeux. De très petits yeux.”

devient :

“Au moment où j'allais éteindre la lampe de chevet, il m'a semblé discerner quelque chose dans le couloir. J'ai regardé plus attentivement et j'ai cru voir une paire d'yeux. De très petits yeux.”

De plus, les histoires courtes choisies pour constituer le spectacle *Soleil* sont paradoxalement trop longues pour être présentées dans leur intégralité et **la contrainte inhérente à un spectacle déambulatoire est que chaque proposition dure à peu près le même temps**, ce qui a impliqué coupes et réécritures.

Enfin, dans les nouvelles originales, les situations sont toujours dépeintes par les mêmes yeux, ceux de Raymond Carver. Armel Roussel a choisi de déplacer nos regards en variant les perspectives pour rendre mieux rendre compte de la diversité de nos êtres et de nos histoires. Par exemple, pour la nouvelle *Intimité*, la narration faite par un homme qui rend visite à son ex-femme et découvre naïvement qu'elle souffre encore de leur relation devient la parole d'une femme qui reçoit dans son rêve la visite de son ex-mari et lui assène quelques vérités bien placées...

En déplaçant le cadre américain des années 60-70 et ses codes, la compagnie transpose et nous transporte, rendant ces histoires profondément d'aujourd'hui et révélant leur universalité.

« DANS UN POÈME OU UNE NOUVELLE, ON PEUT DÉCRIRE DES OBJETS PARFAITEMENT TRIVIAUX DANS UNE LANGUE ON NE PEUT PLUS BANALE, MAIS D'UNE GRANDE PRÉCISION, ET DÔTER LESDITS OBJETS D'UNE FORCE CONSIDÉRABLE, ET MÊME CONFONDANTE. »

Raymond Carver



-SUR LE FOND- SEUL·E·S, ENSEMBLE !

NOUS FACE À LA NORME

Au sortir de la deuxième guerre mondiale, le mode de vie industrialisé, libéral et judéo-chrétien de l'Amérique blanche fête sa victoire et sa légitimité. La famille hétéronormée et patriarcale de classe moyenne, accédant au confort domestique que lui offre l'industrie et la technologie, devient la norme absolue. Le cinéma et la publicité colportent un modèle figé de réussite dans lequel se fond tant bien que mal cette Amérique "middle-class".

Mais ces normes, avec leurs modèles d'intimités et de relations sociales, délitent la communauté d'individus et engendrent parfois des rapports de solitudes dans une société de plus en plus consumériste. Les liens entre humains deviennent peu naturels et perdent leur spontanéité.

**« C'ÉTAIT QUOI CETTE VIE? UNE VIE OÙ UN HOMME
EST TROP OCCUPÉ MÊME POUR LIRE DES POÈMES? »**

Raymond Carver

Carver décrit cette Amérique et interroge ses modèles non pas comme un militant dénonciateur, mais bien comme un artiste violemment concerné. On peut dire qu'il procède à ce que Marina Garcès appelle un "traitement honnête du réel, aspirant à la vérité, au nous et au monde." Nous, lecteur·ice·s, suivons les personnages et jetons avec eux un regard étrangement lucide sur la vacuité et la stagnation de leurs vies.

Dans *Soleil*, les histoires de ces êtres écrasés par la norme et égarés dans leur relation aux autres et au monde résonnent encore. Le contexte a changé, certes, mais la perte de sens face à monde qui s'accélère demeure.

Le spectacle d'Armel et de son équipe est une réelle invitation à réunir nos solitudes et à faire un pas de côté face à la normalité, à "interrompre le sens du monde".

L'ALTÉRITÉ DANS LA LOOSE

Les personnages de *Soleil* partagent un sentiment à la fois mélancolique et anxieux, une sorte de spleen, alors qu'ils ou elles regardent et décrivent leurs existences. Cette "loose" nous apparaît d'autant plus forte si l'on fait le bilan de ces vies à la lumière froide d'une réussite sociale et financière.

Les doutes, l'impuissance, l'angoisse, les failles et tout ce qui nous renvoie à notre condition humaine collent mal à la vision moderne de la réussite capitaliste.

Quel regard porte-t-on sur la "loose"? L'injonction à performer et à toujours vouloir plus, plus vite, ne s'est pas calmée depuis les années 60, au contraire. L'espace public virtuel que sont les réseaux est devenu un champ de bataille où la réussite apparente des plus forts influence les nouvelles normes sociales.

Et si on s'arrêtait un instant pour regarder vraiment l'autre?

Quelles constructions mentales persistent dans nos esprits lorsque nous posons nos yeux sur quelqu'un.e de perdu? de triste? de dépressif? de toxicomane? de jaloux? d'insécure? de parano?

Ce qui nous rapproche, acteur-ices et spectateur-ices dans le spectacle *Soleil*, c'est justement cette volonté joyeuse de regarder nos failles autrement. L'ennui, la solitude, la mort, l'amour, le mensonge, les apparences, la dépendance, etc. sont autant de fissures qui nous permettent d'accéder à travers les apparences à notre lueur d'humanité.

Porter l'univers de Carver sur la scène, c'est donner un visage à l'autre. C'est permettre le surgissement de l'infini dont parle Emmanuel Levinas : "le visage d'autrui je ne le vois pas, je l'entends. Il m'appelle et me sollicite, il me rend responsable. Il est l'infini qui empêche mon esprit de s'enfermer dans une totalité mortifère, terreau de la guerre."



**"MA VIE N'EST PAS PARFAITE.
MAIS ELLE N'EST PAS PETITE.
ELLE A LA TAILLE DE DEMAIN."**

Armel Roussel /
adaptation de la nouvelle: Where is everyone?



-SUR LA FORME-

ENSEMBLE, À L'ÉCOUTE DE NOS SOLITUDES

LE THÉÂTRE IMMERSIF ET DÉAMBULATOIRE

Le spectacle *Soleil* est une expérience immersive. Il est pensé comme une déambulation à l'intérieur de l'œuvre de Raymond Carver.

Le public est divisé en petits groupes d'une vingtaine de personnes qui portent chacune un bracelet de couleur. Selon sa couleur et son groupe, le spectateur et la spectatrice naviguent en suivant un parcours différent à travers les nouvelles et à travers le théâtre. Les groupes se croisent, cohabitent, déambulent et se rejoignent pour la pause et pour les saluts finaux dans une salle de Bingo.

Cette expérience collective éloigne le théâtre d'un produit de consommation et le rapproche d'une dimension sociale et collective.

À sa création à Paris en juin 2025, 12 nouvelles étaient proposées dans le même théâtre et le public pouvait en découvrir 6 par soir.

"DOUZE VIGNETTES, COMME AUTANT DE CONDENSÉS EXISTENTIELS, D'ÉCLATS SURPUISSANTS, COMPOSENT ENSEMBLE UN TABLEAU SIDÉRANT DE LA CONDITION HUMAINE, DOUCE ET AMÈRE, SPLENDIDE ET POIGNANTE, DÉRISOIRE ET SUBLIME. CHAQUE SOIR, LE PUBLIC EST INVITÉ À DÉAMBULER À L'INTÉRIEUR DU THÉÂTRE OÙ SONT AMÉNAGÉS DIX ESPACES. SELON QUE LE HASARD INSTALLE LE SPECTATEUR FACE A OU FACE B, IL DÉCOUVRE SIX PROPOSITIONS ET PEUT REVENIR LE LENDEMAIN POUR REPRENDRE ET ACHEVER LE PÉRIPLÉ. AU CENTRE, LE BAR DU THÉÂTRE : ON S'Y VIDE LA TÊTE POUR MÉDITER ET OUBLIER ; ON S'Y POSE ET S'Y REPOSE POUR BOIRE ET JOUER AU BINGO, COMME DANS LES NOUVELLES DE CARVER. CES STATIONS PARACHÈVENT LA PASSION DE CETTE HUMANITÉ SOUFFRANTE À LAQUELLE ON PARTICIPE TOUT EN LA CONTEMPLANT."

Catherine Robert - La Terrasse.

Pour des raisons logistiques et organisationnelles, le spectacle *Soleil* comptera seulement dix nouvelles lors de sa présentation à Bruxelles et à Lille.

À Bruxelles, pour la première fois, les deux parcours (face A et face B) seront présentés dans deux théâtres différents en même temps!

5 nouvelles seront présentées au Théâtre Varia et 5 nouvelles seront présentées au Théâtre Les Tanneurs.

Pour les acteur·ice·s, cela veut dire jouer cinq fois de suite la même nouvelle de 20 minutes ! Une expérience pour le public donc, mais aussi pour les artistes.

10+1 CRÉATIONS TECHNIQUES IN-SITU

Lire un recueil de nouvelles de Raymond Carver, c'est un peu comme plonger dans la Pensine de Dumbledore. Chaque nouvelle est un fragment de vie, comme un souvenir qui appartient à quelqu'un d'autre, et le·a lecteur·ice s'y plonge intensément pour en devenir, l'espace d'un instant, le·a voyeur·euse.

Cette sensation de "passer la tête par la fenêtre" est reproduite dans *Soleil* grâce une création technique impressionnante.

Pour chaque nouvelle, une scénographie et une création sonore particulières permettent au public de s'immerger totalement dans la situation des personnages dont on découvre les fragments d'histoire.

En plus des 10 créations liées aux nouvelles, il existe un espace commun que le public découvre et retrouve au début, au milieu et en fin de parcours. Il s'agit d'une salle de Bingo où nous sommes tous·tes invité·es à participer et, pourquoi pas, à gagner ?

Créer ces dispositifs scéniques différents, capables de s'adapter dans les théâtres dans lesquels le spectacle est joué et capables également de se jouer les uns à côtés des autres, séparés parfois par un simple rideau, est sans conteste un défi et une prouesse technique !

LA SCÉNOGRAPHIE

Certaines des pièces courtes qui composent Soleil sont jouées sur la scène du théâtre, séparées les unes des autres par des rideaux et des couloirs à travers lesquels le public déambule. Mais d'autres, car il y en a 10, se voient être jouées dans des recoins moins habituels du théâtre: sous les gradins, dans l'atelier décor, dans une salle de répétition, dans un appartement qui sert à loger les artistes, dans les loges et même dans la cour.

On pourrait qualifier aisément ces pièces d'"œuvres in-situ". En art contemporain, il s'agit d'œuvres directement imaginées et liées au lieu dans lesquelles elles sont créées. Armel Roussel, le metteur en scène, et Alissa Maestracci, la scénographe, ont en effet directement imaginé les transpositions des nouvelles en fonction des lieux dans lesquels elles seraient jouées.

Une œuvre in-situ ne peut pas être déplacée sans être transformée, ce qui implique un travail tout particulier de transposition lors de la tournée du spectacle.

L'UNIVERS SONORE

Comme décrit plus haut, chaque nouvelle est pensée comme une immersion et il doit être possible pour le public, divisé en petits groupes, d'y plonger en même temps et parfois proches les uns des autres.

La création sonore a donc une place centrale dans ce spectacle : à la fois pour faire naître des univers impactants et immersifs servant d'écrins aux voix et aux histoires des comédien·ne·s, et à la fois pour offrir un espace distinct et isolé à chaque courte-forme.

Une des solutions trouvées par le metteur en scène et son équipe de créateur·ices techniques fût de mettre des micros sans fils à tous·tes les acteur·ices. Quelle que soit alors la façon dont le son est diffusé au public (dans des casques audios individuels ou via des enceintes disséminées), les musicien·nes et créateur·ices sonores peuvent jouer, mixer et ajuster ensemble les sons et les voix afin d'offrir l'expérience la plus immersive.

Pour les acteur·ices, une partie du travail fut dès lors d'appivoiser et de s'insérer dans ces créations pour donner à l'ensemble une dimension toute particulière.



LES NOUVELLES

PLUMES

Dans un gradin transformé en cinéma, le public assiste à la projection d'un film réalisé en Inde par Koumarane Valavane et le théâtre Indianostrum. Ce film adapte la nouvelle "Plumes", dans laquelle un couple est invité à dîner chez des amis. Ce couple a un bébé au physique particulier, et possède également un paon qui fait forte impression sur les invités. Dans ce nouveau contexte indien, des danseurs spécialisés dans la danse du paon prennent la place de l'oiseau originel, transformant le texte et le contexte.



A VOIR DANS LA FACE A AU VARIA

MOTS-CLÉS: CINÉMA, INDE, CLASSE SOCIALE, FAMILLE, SEXUALITÉ



DÉBUTANTS

Lors d'une gin party bien arrosée, deux couples d'amis réunis dans une cuisine se mettent à parler d'amour. Ils sont en désaccord sur ce que c'est, comment il s'exprime, et à quel moment l'amour nous pousse à aller trop loin ou à nous dépasser. Entre rire et larmes, au fil des verres, les langues se délient et la nature des relations des couples se dévoile.

A VOIR DANS LA FACE A AU VARIA

MOTS-CLÉS: ALCOOL, VIOLENCE CONJUGALE, AMOUR, AMITIÉ



INTIMITÉ

Dans sa conciergerie, une femme reçoit la visite du public. D'habitude, c'est son ancien compagnon qui la visite en rêve. Elle raconte comment l'homme la hante, lui qui s'est servi des pires moments de leur relation pour devenir un auteur à succès. Elle livre enfin son point de vue, reprenant le contrôle de sa propre histoire, pour se libérer de ce passé.

A VOIR DANS LA FACE B AU TANNEURS

MOTS-CLÉS: COEUR BRISÉ, RANCOEUR, FAIRE LA PAIX

FIÈVRE

Charles est dans le pétrin. Sa femme l'a quitté pour un collègue, le laissant seul avec ses deux enfants. Mais elle semble tout savoir de sa situation lorsqu'elle l'appelle, et lui conseille de prendre une nounou. La vieille Madame Webster semble parfaite, jusqu'à ce que Charles tombe malade, et sombre dans la fièvre et la paranoïa, sentant bien qu'il se trame quelque chose...

A VOIR DANS LA FACE B AU TANNEURS

MOTS-CLÉS: HOMME AU FOYER, DIVORCE, ANGOISSE



WHERE IS EVERYONE?

Dans un décor qui réunit bar et morceaux de vie projetés, un homme fait le point. Il est alcoolique, sa femme l'a quitté, il déteste ses enfants qui le lui rendent bien... Il est dans une impasse, et se rend chez sa mère. Alors qu'à la télé défilent des images de guerre imminente, il rumine, à la recherche d'espoir et de renouveau.

A VOIR DANS LA FACE A AU VARIA

MOTS-CLÉS: ESTONIE, ALCOOL, GUERRE, REDEMPTION



TOUTES LES PETITES CHOSES

Une nuit, Nancy entend sa grille grincer. Elle trouve le voisin en train de tuer les limaces qui envahissent son jardin. Fixée sur les mollusques qui se tordent sous l'Ajax, elle est rappelée à sa vie, sa routine avec son mari, la sensation qu'elle a de n'aller nulle part. Doit-elle accepter sa situation, ou tenter de s'en sortir?

A VOIR DANS LA FACE A AU VARIA

MOTS-CLÉS: ROUTINE, VIEUX COUPLE, NUIT ÉTOILÉE, NUDITÉ, AVENIR

DÉBRANCHÉS

En pleine nuit, le téléphone sonne. C'est un mauvais numéro, mais le couple est perturbé et n'arrive pas à se recoucher. Ils se mettent à parler de maladie, y allant chacun de leur théorie hypocondriaque, et de fin de vie. La conversation change de ton lorsqu'ils se rendent compte qu'en cas de drame, ils n'ont pas la même vision des choses: elle souhaiterait être débranchée, lui non. Ils tentent alors de se convaincre l'un l'autre, alors que les heures filent et que l'angoisse monte.

A VOIR DANS LA FACE A AU VARIA

MOTS-CLÉS: AMOUR, MORT, CIGARETTES



TAIS-TOI, JE T'EN PRIE

Alors qu'ils sont ensemble depuis des années, la vie normale et heureuse d'un couple marié bascule tout soudain: elle lui apprend que, comme il l'avait soupçonné, elle l'a trompé lors d'une soirée il y a quelques années. Ne sachant comment réagir, il quitte la maison et se met à boire, à jouer à des jeux d'argent, se mettant dans des situations risquées, et cherchant toujours à mettre de l'ordre dans ses idées avant de devoir rentrer chez lui, sans savoir que faire.



A VOIR DANS LA FACE B AU TANNEURS

MOTS-CLÉS: AMOUR, INFIDÉLITÉ, PARDON



POURQUOI L'ALASKA ?

Deux couples, dont un qui pense déménager en Alaska, se retrouvent lors d'une soirée pleine des vapeurs doucereuses s'échappant d'un bang qui tourne sans cesse. Iels se demandent ce qu'on trouve là-bas, ce qu'on y mange, jusqu'à ce que le chat les interrompe. Dans leur torpeur, l'irruption de l'animal a un effet de pavé dans la mare, surtout pour l'un d'entre eux...

A VOIR DANS LA FACE B AU TANNEURS
MOTS-CLÉS: CANNABIS, PARANOÏA, RELATIONS

GLORIETTE

Enfermées dans l'une des chambres de l'hôtel qu'elles dirigent, un couple de femmes doit parler de leur relation : l'une d'elles a trompé l'autre, et la fin de leur couple approche inexorablement. Alors que dehors les clients s'impatientent, elles se remémorent les bons moments, tout en sachant qu'il y a des événements dont on ne peut sortir indemne.

A VOIR DANS LA FACE B AU TANNEURS
MOTS-CLÉS: GRAND AMOUR, WHISKEY, DÉSIRS



L'ACCOMPAGNEMENT AUTOUR SPECTACLE

INTRODUCTION AU SPECTACLE EN CLASSE

Nous proposons à tous les groupes qui le souhaitent une animation de 2x50 minutes environ pour pénétrer en douceur dans l'univers Carvérien et apprivoiser ses personnages en mal d'être.

Quels sont les modèles qui forgent nos attentes dans nos ambitions relationnelles et professionnelles, et quelle place peuvent y trouver nos failles et nos imperfections ?

A travers des activités en sous-groupes et des extraits des nouvelles de Carver, il s'agira d'une manière subtile de se préparer au spectacle tout en questionnant nos modèles et nos normes, et leurs impacts sur notre santé mentale et affective.

Cette animation peut aussi être prévue après la venue au spectacle dans une version plus courte de 50min.

VISITE DU DÉCOR

Pour les classes en option théâtre ou scénographie, mais aussi pour tous les groupes qui en ont le désir, nous vous proposons d'organiser une visite guidée du dispositif technique de *Soleil, Face B* au Théâtre Les Tanneurs.

Durant 2h maximum en journée et uniquement les jours de représentation, nous déambulerons à nouveau à travers les univers de Carver, mais cette fois sans les acteur·ices et en posant toutes les questions qui vous brûlent les lèvres...

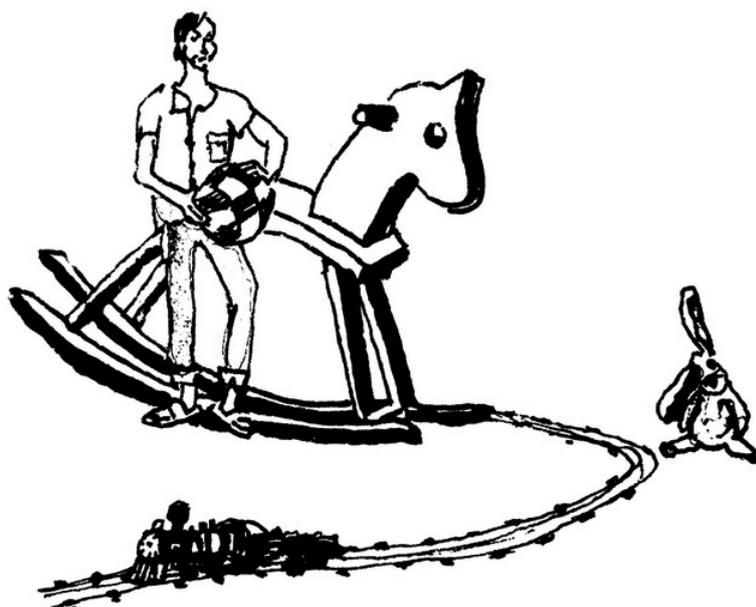
ACCESSIBILITÉ

Le spectacle *Soleil* vous propose une expérience immersive qui implique une déambulation particulière dans tout le théâtre.

Attendez-vous à:

- des assises pas toujours confortables, des escaliers à colimaçon, des couloirs peu éclairés. N'hésitez pas à nous partager vos besoins à l'avance !
- des voix, des accents, des langues étrangères, des sous-titres. Vous trouverez le résumé des nouvelles dans ce dossier et les textes sur demande.
- de la musique et des voix dans des casques audio.
- 1 minute 30 de nudité dans la nouvelle "Toutes les petites choses..."; nous en parlerons dans l'animation.
- des références à la consommation et aux addictions à l'alcool et au cannabis. Nous en parlerons également dans l'animation.
- des sous-groupes: si vous venez à plusieurs, attendez vous à être séparés. N'hésitez pas à nous faire part de vos impératifs.

Préparons ensemble votre venue !



eva

LA PRESSE EN PARLE

“D'une histoire à l'autre, le parcours linéaire partagé par chaque groupe se double alors d'un cheminement introspectif, chacune et chacun progressant par échos et réminiscences. Tout bien calculé, Armel Roussel dessine un « Soleil » en demi-lune justement et ingénieusement proportionné - assez pour que les curieux et passionnés reviennent en découvrir la face cachée.”

CALLYSTA CROIZER, LES ÉCHOS

“Autant de situations qui offrent des shots de théâtre, d'émotions. La remarquable performance des comédiens est loin d'y être étrangère, tout comme les dialogues, les musiques, les décors, qui s'y confondent allègrement. De ce tout saisissant, on ressort sonné et conquis.”

KILIAN ORAIN, TÉLÉRAMA (TTT)

Ainsi va la vie, misérable et superbe... Comme Dante est guidé par Virgile, Armel Roussel suit les pas de Raymond Carver et nous invite à le suivre : divine comédie !

CATHERINE ROBERT, LA TERRASSE



DISTRIBUTION, CRÉDITS ET DATES

SPECTACLE EN DEUX PARCOURS QUI PERMETTENT CHAQUE SOIR DE DÉCOUVRIR CINQ NOUVELLES

D'après Raymond Carver

Mise en scène Armel Roussel

Avec Paul-Adrien Bertrand, Arnaud Chéron, Romain Cinter, Jade Crespy, Carole Gantner, Lucie Guien, Fatou Hane, Serge Yéroné Koto, Ashley Martin, Vincent Minne, Chloé Monteiro, Eva Papageorgiou, Jarmo Reha, Margaux Roussillon/Chloé Monteiro, Anthony Ruotte, Lode Thiery, Aymeric Trionfo, Uiko Watanabe, Coline Wauters, Judith Williquet, Koumarane Valavane & Indianostrum (film)

Assistanat général Joe Gardoni

Direction technique Nicolas Ahssaine

Régie générale José Moya

Musique et son Théophile Rey, Pierre-Alexandre Lampert, Sarah Wéry, Coline Wauters, Judith Williquet, Ashley Martin

Décors Alissa Maestracci

Lumière Stéphane Babi Aubert

Vidéo Simon Benita

Costumes Coline Wauters

Production Camille Grange

Diffusion, communication Alex Sartoretti

Presse Bureau Nomade



DATES & TOURNÉE

Du 30 septembre au 4 octobre 2025 au **Théâtre du Nord**, Lille

Du 14 au 22 novembre 2025, simultanément aux **Théâtre Varia** et **Théâtre Les Tanneurs**, Bruxelles

production [e]utopia/Armel Roussel en coproduction avec le Théâtre Varia - Centre dramatique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Théâtre du Nord - CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France, La Coop asbl et Shelter prod ; avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles-Service du théâtre ; avec l'aide à la diffusion de la ville de Paris ; avec le soutien de taxshelter.be, ING et du tax-Shelter du gouvernement fédéral belge, de Wallonie-Bruxelles Théâtre-Danse et du dispositif d'insertion de l'école du Nord, financé par le ministère de la Culture et la région Hauts-de-France ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

[e]utopia est sous contrat-programme avec le ministère de la Culture de la fédération Wallonie-Bruxelles.

Ce dossier a été écrit par Romain Cinter, acteur et médiateur grâce au soutien de la COCOF - Initiation scolaire



BIBLIOGRAPHIE

SUR CARVER

La page wikipédia sur Raymond Carver: https://fr.wikipedia.org/wiki/Raymond_Carver

Une biographie non officielle mais qui fait référence : Carol Sklenicka, Raymond Carver, une vie d'écrivain, 2016.

(en) Un article critique sur la biographie par Carol Sklenicka par Stephen King, « Raymond Carver's Life and Stories », The New York Times, 19 novembre 2009

(en) Les mémoires de sa première femme Maryann: Maryann Burk Carver, "What It Used to Be Like: A Portrait of My Marriage to Raymond Carver", St. Martin's Press (New York, NY), 2006.

SUR LA PLACE DE L'ART :

Marina Garcés (2011)

Traduction de l'espagnol: Annabela Tournon
in Álvaro de los Ángeles (ed.), El arte en cuestión, Sala Parpalló,
València, 2011.

SUR LEVINAS:

Podcast: "Les chemins de la philosophie: sommes-nous prisonniers de la
totalité?" France Inter

SUR L'OEUVRE IN-SITU:

page wikipedia: [https://fr.wikipedia.org/wiki/In_situ_\(art\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/In_situ_(art))

Your Rainbow Panorama par Olafur Eliasson: olafureliasson.net/artwork/your-rainbow-panorama-2006-2011/